

Il ne faut pas rêver

Lettre ouverte à ceux qui souhaitent que les Jeux Olympiques et Paralympiques se déroulent ensemble

Par **André AUBERGER**

*Président de la Fédération Française Handisport
Président du Comité Paralympique et Sportif Français*

Régulièrement un courrier, une interview, un article de presse posent la question " Pourquoi les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques sont-ils organisés séparément ? il conviendrait que les athlètes valides et handicapés se retrouvent ensemble dans un même lieu et en même temps pour les Jeux ".

Certes l'idée de base est séduisante, même généreuse. En effet, alors que le sport est un des meilleurs facteurs d'intégration, il paraîtrait logique de réunir l'ensemble des sélectionnés pour des Jeux en commun.

Mais en y regardant de plus près on constate qu'il est plus difficile de passer du rêve à la réalité. Pourquoi ?

Sur le plan logistique en raison du nombre des effectifs Et les quelques chiffres ci-dessous permettront, du moins nous l'espérons, de bien comprendre l'ensemble du problème.

- L'accueil et l'hébergement

D'un côté les Jeux Olympiques rassemblent 10500 Athlètes et environ 7500 cadres soit 18 000 personnes, nécessitant la réalisation d'un village olympique de 20 000 lits.

De l'autre les Jeux Paralympiques regroupent 4500 Athlètes, 3000 cadres soit 7500 personnes qui utilisent une partie du même village (depuis les jeux de Barcelone c'est une réalité très appréciée de nos Athlètes).

Si les Jeux étaient regroupés, il faudrait donc construire un village de près de 30 000 lits : quelle ville, quelle capitale accepterait de faire un tel effort de construction ?

Si on ajoute l'hébergement de la Famille Olympique et Paralympique, des officiels, des personnalités invitées des quatre coins du monde et des partenaires des 199 comités nationaux olympiques et des 130 comités nationaux paralympiques, des milliers de journalistes et techniciens des médias assurant la couverture et la retransmission des Jeux, vous trouverez peu de villes au monde ayant la capacité hôtelière nécessaire.

- Les transports :

Il faudrait assurer un service de transport, non plus pour 18 000 personnes mais pour 26 000 dont 1 500 en fauteuil roulant ce qui pose un problème logistique encore plus délicat.

- Les volontaires :

On se félicite de l'engagement des volontaires qui participent largement au succès des Jeux à chaque édition. Ils sont 45 000 pour les Jeux Olympiques et 20 000 pour les Paralympiques (en partie les mêmes d'ailleurs que pour les J.O.)

En cas de jeux groupés il faudrait trouver 65 000 volontaires : pas évident

.../...

Sur le plan des sites sportifs

Il faudrait offrir des sites sportifs pour l'entraînement et les compétitions adaptés aux 28 disciplines olympiques et aux 19 disciplines paralympiques. Or, depuis Séoul (1988), nous utilisons les mêmes structures que pour les J.O. et nous y tenons. En cas de jeux regroupés et en raison du planning d'utilisation, il faudrait 2 stades olympiques, 2 piscines olympiques, 2 palais des sports, il faudrait quasiment tout multiplier par deux à moins de doubler la durée des Jeux qui passeraient à un mois ce qui n'est pas pensable pour de multiples raisons.

A la lecture de ces chiffres, on constate qu'il est absolument impensable d'organiser en même temps et en un même lieu les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques .

Autres éventualités : Bien sûr on pourrait penser à les organiser en même temps, en des lieux différents, mais les Athlètes et le mouvement paralympique n'accepteraient pas cette mise à l'écart car alors on perdrait toute identité, cela n'aurait aucun sens et les médias s'intéresseraient encore moins aux Paralympiques sans parler du gâchis qu'une telle solution entraînerait.

On pourrait peut être étudier la possibilité d'inverser et de faire les Paralympiques juste avant les Jeux Olympiques : cela présente des avantages pour les uns comme pour les autres mais aussi nombre d'interrogations : A voir

Conclusion

Comme nos Athlètes et le mouvement paralympique sont très attachés à bénéficier du même village et des mêmes installations sportives, je ne vois pas d'autre solution que celle en place actuellement avec un seul comité d'organisation.

Et si le délai de 15 jours entre la clôture des Jeux Olympiques et l'ouverture des Jeux Paralympiques paraît important, il ne peut pas être réduit. En effet les athlètes valides peuvent rester au village 2 à 3 jours après les Jeux, puis il faut nettoyer, remettre en état, adapter certains mobiliers pour les personnes en fauteuil roulant, vérifier la sécurité, et laisser le village ouvert pour les athlètes paralympiques une semaine avant l'ouverture.

Les Jeux Paralympiques rencontrent un succès populaire de plus en plus important et j'en veux pour exemple Barcelone où souvent les épreuves se déroulaient à guichets fermés, et Sydney où plus d'un million de spectateurs ont assisté aux compétitions.

Cependant nous avons un réel problème car malheureusement on constate un manque d'intérêt évident des médias pour les Jeux Paralympiques et ceci dans tous les pays à quelques variantes près, même si il y a une amélioration.

Sans demander une couverture similaire à celle des Jeux Olympiques, il conviendrait que l'ensemble des médias écrits, parlés et télévisés prennent en considération les Jeux Paralympiques et les athlètes comme ils le devraient. Nous en sommes encore loin et pour beaucoup c'est plutôt "silence radio " ignorant totalement la deuxième manifestation au monde après les Jeux Olympiques.

Espérons simplement que cet appel soit entendu et que pour les Jeux d'Athènes, les athlètes paralympiques ne soient pas victimes d'une telle discrimination. Et sur ce point je ne rêve pas ou plutôt je souhaite que mon rêve devienne réalité car tout le monde y gagnera.

André AUBERGER

*Président de la Fédération Française Handisport
Président du Comité Paralympique et Sportif Français*